



**CERCLE SCIENTIFIQUE
ÉTIENNE DRIOTON**

MJC Pichon
7 boulevard du Recteur Senn
54000 NANCY

L'EXPOSITION

« Étienne Drioton, éminent égyptologue lorrain »

Villers-lès-Nancy du 2 au 17 octobre 2021

COMPTE RENDU - SOUVENIR

par Colette ROZOY, secrétaire du CSED

Étienne Drioton
éminent égyptologue lorrain

Étienne Drioton
un égyptologue au III^e du III^e
exposition organisée par la Ville de Montgeron
Château M^{re} de Graffigny

Étienne Drioton
l'homme, le savant
exposition réalisée par le CSED
Domaine de l'Asnès

EXPOSITIONS
02 > 17 octobre 2021
Villers-lès-Nancy

Visites libres de 14h à 18h, le matin sur rendez-vous
Conférence, documents à disposition
contact@cercle-drioton.net - 06 81 26 90 16
www.cercle-drioton.net cercle drioton

#Tous AntiCovid

Programmée initialement pour octobre 2020, elle n'a été possible qu'un an plus tard, après la période de confinement et les inconvénients liés au Covid 19. Elle a cependant pu se tenir en octobre 2021, dans le respect des mesures sanitaires du moment : masque, pass sanitaire, distanciation...

Elle a été accueillie à Villers-lès-Nancy, sur deux sites distincts, en fonction de leurs thèmes différents :

d'une part, l'œuvre scientifique d'Etienne Drioton, égyptologue, dans le cadre prestigieux du château Mme de Graffigny ;

d'autre part, la personnalité d'Etienne Drioton, chanoine lorrain, au domaine diocésain de l'Asnée.

Le choix de Villers-lès-Nancy ne fut pas anodin : la famille Drioton s'y était installée, tout en maintenant ses activités professionnelles à Nancy.

Château Mme de Graffigny

Le CSED y accueille l'exposition « Etienne Drioton, un égyptologue au fil du Nil », présentée à Montgeron en 2019, conçue par la ville et le musée Josèphe Jacquot de Montgeron, à partir des nombreux documents laissés par la famille d'Etienne Drioton à son décès. A noter que cette exposition est mise gracieusement à la disposition du CSED par le Musée et la Ville de Montgeron, où est décédé Etienne Drioton.



Impressionnant ! Le mot est faible pour désigner les très grandes bâches qui nous accueillent dès le hall d'entrée : Giseh et son sphinx en taille XXL (2,40 x 3,50 m), tout comme Medamoud et Philae... Le visiteur se sent tout de suite à la fois dépaycé et plongé dans l'Egypte ancienne, la passion d'une vie pour Etienne Drioton.

La suite du parcours de l'exposition nous le confirme : répartie sur l'ensemble des pièces d'apparat de ce château du 18^e siècle, elle présente essentiellement des photos en noir et blanc, de tailles diverses, aux cadres uniformes qui assurent l'harmonie de l'ensemble. Il s'agit d'un choix judicieux d'environ 160 photos parmi les quelque 5 300 clichés pris par Etienne Drioton lui-même, avant et pendant ses fonctions de Directeur du Service des Antiquités Egyptiennes au Caire.

Les sujets en sont variés : scènes de chantiers de fouilles prestigieux (Medamoud, Tod, Tanis, Karnak, Louqsor et autres lieux riches de leur passé...), vues rapprochées

de découvertes de tombeaux, de vestiges de statues et monuments, visites officielles sur le terrain en compagnie du roi Farouk, du cardinal Tisserant, lui aussi d'origine lorraine, et autres personnalités, mais aussi portraits touchants d'Egyptiens contemporains sur fond de paysages typiques, dans des scènes de la vie quotidienne. Y figurent également quelques portraits de notre égyptologue en pleine action de déchiffrement de textes gravés, en caractères hiéroglyphiques, cryptographiques ou coptes. Chacun des sites est accompagné d'un cartel explicatif, qui a l'avantage d'être de lecture confortable grâce à sa taille et à une graphie bien choisie. De plus, chaque photo est identifiée par un petit cartel sobre, personnalisé. La disposition des grilles de support réparties dans les salles rend la visite aisée, agréable.

Quelques vitrines complètent le parcours : on y trouve des objets qui donnent vie à l'ensemble et laissent entrevoir l'homme de science passionné que fut Etienne Drioton. Ecrivain prolifique et

éclectique, il nous a transmis des écrits aussi variés que concis, sous forme d'ouvrages volumineux et de nombreux fascicules, dont quelques-uns sont présentés ici dans leur forme authentique ou en fac-similés.

L'un des documents les plus rares est la « Grammaire égyptienne » rédigée à l'usage de ses élèves, en 1920-21, de sa fine et élégante écriture. Il s'agit là du document d'origine, qui ne peut que susciter l'émotion du visiteur. Tout comme un tarbouche, coiffe locale réservée aux personnages officiels, identique à celui qu'Etienne Drioton ne manquait pas de porter à l'occasion de cérémonies et de visites de chantiers en compagnie du roi Farouk, ou de visiteurs de marque, parmi lesquels le cardinal Tisserant, lorrain lui aussi. Autres documents émouvants : quelques lettres manuscrites, échanges de correspondance avec Pierre Montet, directeur de la fouille de Tanis dès sa découverte. A travers les propos administratifs, on devine la chaude amitié entre deux chercheurs soucieux de découvrir et faire connaître une richesse restée intacte pendant des millénaires.



L'émotion nous saisit devant le bureau d'Etienne Drioton, où se trouvent encore ses encriers, son appareil téléphonique, ses plumes et crayons, ses tampons buvards, et les nombreux documents qu'il vient de rédiger ou qu'il a consultés. Meuble bureau et tapis ont été prêtés par des tiers, mais qu'importe ! Ils datent de la même époque que les originaux...

Touchante aussi la réplique de l'appareil-photo à plaques de verre, utilisé par Etienne Drioton, prêté ici pour l'occasion par le Musée du cinéma et de la photographie de St Nicolas de Port, avec ses accessoires : plaques de verre, cadre-support pour développement au soleil... Au fil de la visite, on ne peut qu'admirer le patient travail de dépoussiérage, puis numérisation de l'ensemble des clichés, qui a conduit à mettre sous nos yeux de superbes photos, en formats avantageux. Travail de fourmi, exécuté par le musée de Montgeron, avec une participation financière du CSED.



Après cette présentation succincte, suivons la guide du jour pour une visite aussi complète que possible. Aujourd'hui, Michèle Juret en personne nous invite à l'accompagner dans le circuit aménagé entre les grilles supports des photos. C'est avec brio et enthousiasme qu'elle les commente : elle les connaît d'autant mieux qu'elle est conservatrice du Musée de Montgeron, où elles sont déposées et qu'elle en a publié une grande partie, dans son ouvrage-album « Etienne Drioton et l'Egypte ». Ses commentaires traduisent sa passion pour l'œuvre scientifique d'Etienne Drioton, certes, mais ils révèlent aussi la personnalité de l'homme de science à travers quelques anecdotes.

Le Directeur Général du Service des Antiquités Egyptiennes savait se montrer amical, humain, efficace, simple dans ses relations de tous ordres : personnalités officielles, collaborateurs, famille, amis.

Le roi Farouk l'appréciait beaucoup, il se comportait avec lui en ami et il n'hésita pas à l'inviter, lors de son avènement au trône, à sa longue croisière de découverte... au fil du Nil.

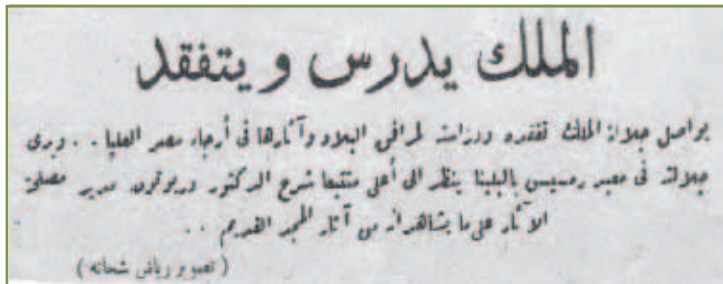
La grande bâche tendue en fond de scène, qui le représente assis à son bureau, plume en main, pipe toute proche, nous laisse l'illusion qu'il est là, tout près de nous... Avant de quitter la pièce, nous le saluons, debout près de la cheminée, en grandeur nature et tenue officielle : tarbouche, habit et nœud papillon, médailles honorifiques.



C'est avec plaisir que nous avons parcouru successivement le hall et les cinq salles du château, cadre prestigieux pour une œuvre scientifique prestigieuse.

Une fiche d'accompagnement nous donne la synthèse de cette visite : que demander de mieux pour en garder le souvenir ? Avec, en mémoire, le rire d'un visiteur à l'évocation d'une anecdote... Avec, aussi, le bon sourire du scientifique à l'œuvre de décryptage d'une inscription hiéroglyphique, dans la poussière et sous l'ardent soleil d'Egypte...

La presse locale relate les déplacements du roi ...



Le Roi examine et contrôle.

Sa Majesté le Roi continue sa mission d'inspection sur les différents sites archéologiques en Haute Egypte. On a vu Sa Majesté le Roi impressionné pendant sa visite au temple de Ramsès à Al Belina. Sa Majesté le Roi a suivi les explications du Conservateur des Antiquités de l'Egypte ancienne.

... quand Etienne Drioton était Conservateur des Antiquités Egyptiennes. Ils étaient devenus amis.

ETIENNE DRIOTON, UN ÉGYPTOLOGUE AU FIL DU NIL

Où était Etienne DRIOTON ?

L'éminent égyptologue né à Nancy le 21 novembre 1889, Etienne DRIOTON fut Directeur Général du Service des Antiquités d'Egypte de 1936 à 1952. Lorsque la révolution égyptienne provoque son retour en France, il choisit de vivre à Mézières dans la maison familiale de Joseph Jacquot. C'est dans cette demeure que nous avons retrouvé ses archives. Il s'est aussi passionné pour la photographie, assurant une collection de clichés qui permet de retracer son brillant parcours tout en nous conviant à un voyage dans cette Egypte du début du XX^e siècle.

Hall et Salle 1 – Médiomund

En 1924, l'Institut Français d'Archéologie Orientale, le chargé d'une mission épigraphique au temple de Médiomund. Plusieurs vases des fouilles sont proposés ici. Le chantier est situé près du village, les ouvriers sont aussi les foyers qui travaillent dans les champs. Etienne Drioton s'intéresse à leur quotidien, aux travaux agricoles, réalise des portraits.

De 1933 à 1936 : mission au temple de Têl. Ici encore quelques vases et chachas et des portraits de villageois nous transportent à Têl. Les travaux sont confiés à Médiomund, dirigés par Fernand Bissen de la Roque, Mornet insubliable, en 1936, l'équipe découvre dans les fondations du temple quatre cercles au nom d'Amennéhotep III (19^e siècle av. J.C.). Ils contenaient un fœtus !

Salle 2 - Sites photographiés par Etienne DRIOTON en ce début du XX^e siècle.

Ils sont présentés les temps de Karnak et de Louxor, ainsi que le complexe fondé par le roi Djoser à Saqqara, patiemment reconstruit par Jean Philippe Lauer. Ces clichés permettent d'imaginer le travail qui reste à accomplir par les équipes des archéologues, pour débayer, restaurer, recoller les hautes lieux de civilisation égyptienne. Ailleurs, à Khout Abou Yésine on découvre une nécropole de tombeaux sacrés. Enfin ailleurs les clichés de M. Rahiné (nécropole Memphite).

Vitrine 1 : Matériel photographique utilisé par Etienne Drioton. A Médiomund, il réalise ses clichés sur plaques de verre. Plus tard il utilisera un Goerz, pour des photos sur pellicules simples. 5.360 documents ont été numérisés avec la participation financière du CSED de Nancy, de la Ville de Mézières et du Conseil départemental de l'Essonne.

Vitrine 2 et 3 : Evocation des travaux scientifiques d'Etienne DRIOTON. En 1919, il réalise une grande œuvre hiéroglyphique (copie d'un texte) - 159 pages manuscrites. Rappelons ici, ses nombreuses : l'existence d'un théâtre à l'époque ptolémaïque, la clé de lecture de la cryptographie, sorte de rébus dans l'écriture hiéroglyphique. Citons ses travaux sur les scarabées, sur la légende d'Amennéhotep. Il évoque aussi la possibilité d'une forme de monothéisme dans la religion égyptienne. Son œuvre scientifique est française et reconnue. Son héritage philologique, les 400 titres d'articles et d'ouvrages.

Salle 3 - Etienne DRIOTON Directeur Général du Service des Antiquités d'Egypte, au Caire.

En juillet 1936, il est appelé par le roi d'Egypte à cette haute fonction. En janvier 1937, il accompagne le jeune roi Farouk, l'enfant du Caire à Assuan, lors de la cérémonie inaugurale de son règne. Il économe pour les hauts lieux de la civilisation égyptienne. Le roi s'intéresse au passé de son pays. Il apprécie grandement l'immense savoir d'Etienne Drioton mais aussi son enthousiasme, sa courtoisie. Une relation d'estime et d'amitié réciproque se noue entre eux. Le roi protégera l'action du Directeur.

La tâche du nouveau Directeur est immense. Les Musées d'Egypte et l'ensemble des chantiers de fouilles sont placés sous sa responsabilité. Dans le cadre de sa haute fonction, il reçoit les personnalités, ici le Cardinal Tisserant, le prince Reza Pahlavi (l'ancien Shah d'Iran), le Dr Huxley, Président de l'UNESCO ...

Salle 4

Découverte des tombes royales de Thèbes

Février 1939, Pierre Montet écrit à Etienne DRIOTON : Nous venons de trouver le tombeau d'Osorkon II. Ce fut le prélude à la découverte des tombes royales de Thèbes II, de Psousenné Ier et d'Aménémont. Invisibles elles contiennent encore leurs fabuleux trésors. En 1946 c'était l'ouverture du tombeau du général Ousdrémonandé. Quelques clichés égyptiens le site tel qu'il se présentait et témoignent de ces moments importants dans l'histoire de l'égyptologie.

La tombe de Khnoufer

Etienne DRIOTON était très proche des archéologues. Nous le voyons travaillant à leurs côtés dans la modeste tombe familiale de Khnoufer, découverte à Saqqara.

Les fouilles d'Héliopolis

4 000 tombes durant des deux premières dynasties ont été mises au jour.

Salle 5 - Suivons Etienne DRIOTON lors des tournées d'inspection qu'il effectuait régulièrement. Les vases des bords du Nil abritent celles des sites, déplacés lors de la construction du barrage d'Assuan. Evoquons parmi eux les temples d'Abou Simbel, mais aussi l'ensemble cultuel de Philae. Etienne DRIOTON était un savant novateur. En 1937, il avait suggéré au roi Farouk de le déplacer sur une autre île pour le mettre à l'abri de l'inondation. Cette solution sera adoptée beaucoup plus tard dans les années 70.

Retour en France :

En 1952, la révolution égyptienne provoque son retour en France. Prolongement de sa brillante carrière, il est nommé Président de la Société Française d'Égyptologie et en 1957 Professeur au Collège de France.

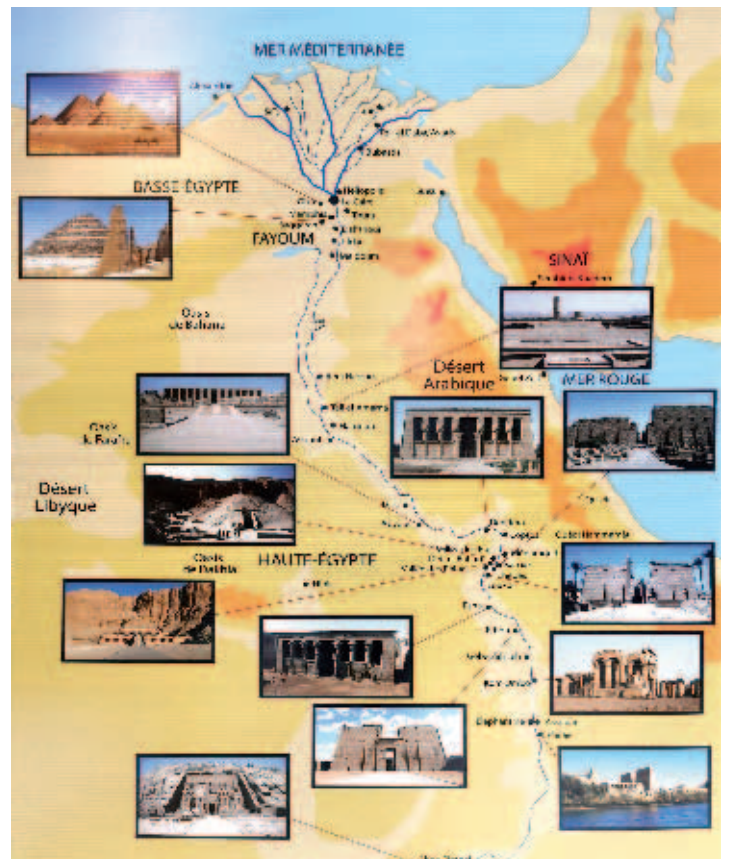
Etienne DRIOTON s'installe à Mézières le 17 janvier 1961. Il est inhumé au cimetière de Villiers les Nancy, dans sa Lorraine natale.

Michèle Juret

Document à méditer à l'issue

Cet ouvrage de la Ville de Mézières est offert par la Ville de Mézières.

Quelques photos présentées par le Musée et la Ville de Montgeron



Quelques photos présentées par le Musée et la Ville de Montgeron



Domaine de l'Asnée

C'est une autre facette de la vie d'Etienne Drioton que nous allons découvrir au Domaine de l'Asnée.

Une navette nous attend devant l'entrée du château ; elle va nous y transporter.

Nous ferons connaissance avec « Etienne Drioton, l'homme, le savant », tel qu'il fut hors de l'Egypte.

C'est donc avec curiosité et émotion que les visiteurs s'arrêtent successivement devant chacun des panneaux qui retracent la vie d'Etienne Drioton, de sa naissance à son décès. Quelques visiteurs âgés retrouvent des souvenirs dans l'histoire de la famille Drioton, dont ils ont connu quelques membres et dont les descendants sont encore présents parmi nous...

En quinze panneaux de bonnes dimensions (2 x 1 m), sur grilles mobiles, nous accompagnons Etienne Drioton depuis ses origines, suivant un ordre chronologique. Le président Jean-Marie Voiriot et/ou la commissaire de



Le visiteur qui vient de quitter le Château Mme de Graffigny peut être surpris, voire déçu, par le peu d'étendue de ce volet de l'exposition. Cette modestie a été voulue : elle s'attache principalement, voire uniquement, à faire connaître la vie de simple nancéien-villarois que fut Etienne Drioton parmi les siens, en toute modestie, hors de sa prestigieuse carrière d'égyptologue. Un caractère qui contribua à le faire oublier de ses concitoyens... Sa famille même ignorait son rôle éminent dans les travaux de recherche sur l'Egypte ancienne, au tout récent 20^e siècle...

cette partie de l'exposition, Colette Rozoy, commentent chaque panneau, à la demande. Les panneaux sont cependant suffisamment bien conçus pour permettre une lecture libre et agréable, grâce aux légendes des photos, bien ciblées.

Les panneaux *(visuels plus lisibles présentés en fin de brochure)*

Panneau 1 - La famille Drioton.

L'arbre généalogique fourni par le Cercle Généalogique de Nancy (CGN) donne le ton : famille ancienne originaire de Bourgogne, installée ruelle St-Antoine, quai Claude de Lorraine puis place Stanislas depuis 1867, vouée à la production et au commerce d'objets religieux catholiques : bannières, objets de culte, missels, etc. La famille est implantée à Villers-lès-Nancy et au centre-ville de Nancy. L'en-tête du papier à lettres de l'entreprise traduit son attachement à la Lorraine.

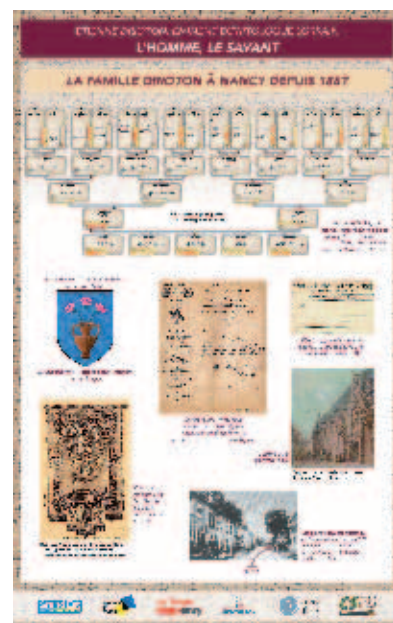


Panneau 2 – La naissance d'Etienne.

Voici les premiers documents officiels personnels d'Etienne Drioton : acte de naissance, acte de baptême, sa photo à 4 ans avec sa petite sœur de 2 ans, une photo de famille des cinq enfants près de leurs parents. Etienne en est l'aîné. Son prénom est celui donné au premier garçon de la fratrie depuis plusieurs générations... Aussi, il s'est vu attribuer deux autres prénoms : Marie, pour la protection de la Vierge, et Félix, d'après le prénom de sa mère Félicie. On imagine le bonheur paisible de la famille dans la maison au fond du jardin, en retrait de la rue Stanislas (encore visible aujourd'hui) et les vacances dans la propriété de Villers-lès-Nancy. Les enfants avaient plaisir à jouer sous le regard bienveillant d'une personne de confiance. Employée ? Parente ? Nous n'avons pu l'identifier...

Panneau 3 – La période des études

Dans cette famille catholique, le groupe scolaire St Sigisbert s'impose. D'abord dans l'établissement situé rue de la Ravinelle pour les classes primaires. Cet établissement n'existe plus. C'est à celui du cours Léopold qu'Etienne poursuivra sa scolarité, avant d'entrer au séminaire de Bosserville. Il y sera élève du jeune professeur Eugène Tisserant. Ce sera le début, entre eux, d'une solide amitié à laquelle seule la mort d'Etienne mettra fin, quelques décennies plus tard. Si, sur la photo prise un jour de cérémonie, on reconnaît Étienne et son ami Albert Nicolas, déjà présent à ses côtés dans le duo de jeunes prêtres, nous n'avons pas pu identifier le 3^e personnage. Pas non plus le « porteur de parapluie » du croquis humoristique...



Panneau 4 – La guerre de 1914-1918

On s'y attendait, après l'atterrissage forcé d'un avion allemand sur le Champ de Mars de Lunéville, entre autres incidents précurseurs dans notre région frontalière... Les trois amis, Eugène Tisserant, Albert Nicolas et Etienne Drioton sont mobilisés.

Ils auront des affectations et des destins différents :

E. Tisserant, blessé au Léomont (environs de Lunéville) au début des hostilités, rejoint les combats en Orient, dès sa guérison. Est-ce là le début de son attachement à ces régions lointaines, où il mènera de concert recherches et apostolat toute sa vie durant ?

A. Nicolas retrouvera plus tard ses fonctions et responsabilités à la cathédrale de Toul, et deviendra chanoine.

E. Drioton sera affecté comme aumônier à l'hôpital Sédillot de Nancy dès le début de la guerre. Quand les combats menaceront Nancy, l'hôpital sera évacué à Troyes où Etienne assure alors les fonctions d'infirmier/ambulancier. Ses parents l'y suivent et peuvent lui offrir des moments réconfortants bienvenus, en famille, dans l'appartement qu'ils ont loué en ville.



Panneau 5 - Institut Catholique de Paris, de 1918 à 1936

Démobilisé, titulaire de plusieurs doctorats universitaires obtenus brillamment avant la guerre, Etienne Drioton donne des conférences, et, surtout, assure des cours d'égyptien ancien et de copte à l'Institut Catholique de Paris. C'est pour lui un plaisir d'initier à cette science, alors peu connue, des étudiants qui partagent son amour et sa curiosité pour les langues et civilisations anciennes.

Il n'en oublie cependant pas son rêve permanent : aller en Egypte, y découvrir et y étudier la vie réelle des Egyptiens anciens, et plus particulièrement leurs écrits. Il en a déjà un aperçu, puisque, dès l'âge de 11 ans, il déchiffre les hiéroglyphes et les règles grammaticales du temps des Pharaons.

Pour illustrer ses cours, et dans le souci d'aider les étudiants, il rédige à la main, à leur intention, une impressionnante « Grammaire égyptienne ». Le CSED en possède un exemplaire.

Panneau 6 – L’Egypte de 1936 à 1952

Rien de tel qu’une nomination officielle sur les lieux pour voir la réalisation du rêve... Bien sûr, Etienne Drioton avait déjà été chargé de quelques missions en Egypte, en particulier à Tod et à Medamoud, dont nous avons pu voir des photos dans la partie de l’exposition prêtée par le Musée de Montgeron. Mais là, ce n’est rien moins que la Direction Générale du Service des Antiquités égyptiennes au Caire qui lui est confiée officiellement et durablement. Inutile de dire combien il en est heureux et fier ! Bonheur et fierté qu’il partage avec Félicie, sa maman et Christiane Desroches, une de ses élèves les plus brillantes, qui deviendra la célèbre égyptologue Christiane Desroches-Noblecourt. Elle le choisira alors pour parrain de son fils Alain.



Ce panneau renvoie à l’autre partie de l’exposition, où est présentée, en bien plus qu’une centaine de photos, l’œuvre scientifique d’Etienne Drioton en Egypte. La plupart de ces photos ont été prises sur place par Etienne Drioton lui-même. Les plaques d’origine se trouvent au Musée de Montgeron.

Panneau 7 – Retour en France en 1952 – Retraite à Montgeron

Eté 1952. Le roi Farouk, dont Etienne était devenu l’ami, est destitué. Etienne est alors en congé à Villers-lès-Nancy. Il ne retournera pas en Egypte à la fin de ses vacances...

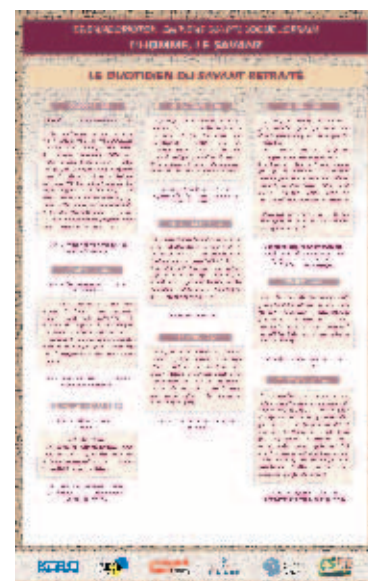
Il ne restera pas non plus en Lorraine, ses activités scientifiques l’attirent à Paris... Ses cousines, Joséphe Jacquot et sa mère, lui offrent un accueil à Montgeron : elles mettent à sa disposition une annexe de leur maison, n’hésitant pas à faire ouvrir une porte de communication entre les deux bâtiments.

Solution inestimable pour Etienne, non seulement il se trouve en banlieue parisienne, mais il peut bénéficier d’un entourage familial attentionné et intellectuellement riche ; Joséphe Jacquot est une numismate de haut niveau, chercheuse reconnue dans son domaine de recherche.



Panneau 8 – Le quotidien du savant retraité

Il n’est pas retraité au sens administratif du terme, il se retire seulement de ses fonctions officielles dans un lieu paisible où il continue à travailler ; préparation de ses interventions : au Louvre, au Collège de France et autres lieux. Il se rend à Paris plusieurs fois par semaine et il en quitte le bruit et l’animation pour retrouver avec plaisir le calme de la forêt de Sénart qui jouxte Montgeron. Il ne manque pas de s’y faire accompagner de son fidèle caniche Dick ! Et puis, il écrit. Pas seulement des articles sérieux sur l’Egypte ancienne ; sa correspondance avec sa famille est quotidienne, dense. A travers les quelques extraits présentés sur ce panneau, on peut suivre Etienne dans un quotidien fait de simplicité, qu’il relate avec quelques pointes d’un humour délicat... Sa principale correspondante est sa sœur Marguerite, qu’il appelle affectueusement « Guite ». C’est avec elle, déjà, qu’il correspondait depuis l’Egypte.





Panneau 9 – Décès à Montgeron en 1961 : les derniers jours

Une décennie ne s'est pas écoulée depuis son installation à Montgeron. Mais la maladie l'a rattrapé, les méfaits handicapants du diabète le font souffrir, il doit subir une opération chirurgicale...

Il est trop faible pour écrire. Sa cousine Joséphe prend la relève auprès de Guite, qu'elle tient quotidiennement au courant de l'état du malade, par lettres, voire par télégramme, voire aussi plusieurs fois par jour quand la maladie s'aggrave. Elle se montre alternativement inquiète et optimiste, sensible à chaque signe évocateur de la progression de la souffrance chez son cousin. Elle l'assiste de toute son affection, elle admire le courage et la patience résignée d'Etienne, devenu de plus en plus dépendant, physiquement, de ses proches.

Panneau 10 – Décès à Montgeron en 1961 : inhumation à Villers-lès-Nancy

L'inévitable est arrivé... Un télégramme de Zite (= Joséphe Jacquot) annonce à Guite la mort d'Etienne. Internet n'existait pas encore, la remise d'un document papier caractéristique était souvent ouvert avec appréhension. Imaginons la douleur de Guite à la réception, puis la lecture du message... Il ne reste que leur frère Jean pour partager l'épreuve, les décès des parents et des deux autres soeurs se sont échelonnés au cours des dernières décennies. Nous n'avons pas connaissance des heures qui ont entouré dans l'immédiat le décès d'Etienne : lieu du décès (clinique ? domicile ?), hommage au défunt à Montgeron, présence de la famille lorraine... Mais ce qui est sûr, c'est que son corps fut transféré dans sa ville natale, où eut lieu une grandiose cérémonie à la cathédrale de Nancy, largement relatée tant dans la presse locale que nationale. Plus intime fut son inhumation au cimetière de Villers, dans le caveau familial.



Panneau 11 – L'homme derrière le savant

Etienne Drioton n'est plus... Mais son souvenir est présent dans les mémoires de ceux qui l'ont rencontré, avec qui il a partagé son temps et ses passions. Ses abondants échanges épistolaires ne se sont pas limités à sa famille : ses amis et collègues égyptologues en ont été largement destinataires. Les lettres que nous avons pu consulter reflètent des traits émouvants de sa personnalité.



Panneau 12 – L'homme derrière le savant : son quotidien

Quelques extraits de sa correspondance : ils abordent des sujets très divers, dont fait partie sa santé ; ils laissent deviner le caractère profondément humain d'Etienne Drioton, auquel nous pourrions ne pas nous attendre chez un personnage officiel de haut niveau : esprit ouvert et curieux, bon sens, simplicité, humour, bonté et générosité, abnégation, attachement à sa famille, puissance de travail, sans oublier la pratique fidèle de son sacerdoce à travers les aléas de ses fonctions... Le monde scientifique a su reconnaître et rendre hommage à ses qualités. Ses amis ont un souvenir ému de son respect pour chacun des siens, familiers, amis et collaborateurs de tous ordres. Osons-nous l'évoquer ? Dick, son fidèle petit chien, bénéficiait aussi de ce respect et des attentions délicates de son maître.

Panneau 13 – La famille Drioton à Nancy hier et aujourd'hui

L'implantation commerciale de la famille Drioton se trouvait à Nancy dès 1893, en plein cœur de la ville. La fabrication et la vente d'objets religieux connut un essor permanent en Lorraine. Le papier à lettres de l'entreprise indique l'attachement de la famille à cette région.



Panneau 14 - La famille Drioton à Villers-lès-Nancy hier et aujourd'hui

Il s'agit là d'une rapide rétrospective des lieux marqués par la présence de la famille Drioton depuis son installation en Lorraine. Quelques membres de la famille y demeurent encore de nos jours.



Panneau 15 – Présentation du CSED

Il suffit de lire l'intégralité de ce panneau pour mesurer combien cette association est active pour faire connaître l'éminent égyptologue lorrain que fut Etienne Drioton. La présentation épurée des textes et légendes en facilite la lecture.



Les vitrines

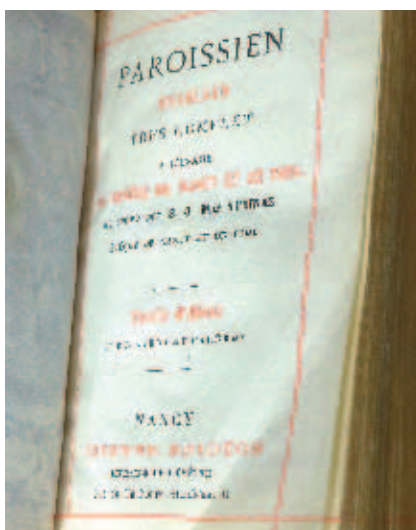
Avant de quitter la salle d'exposition, arrêtons-nous près des deux vitrines qui présentent quelques objets authentiques, évoquant la famille Drioton.

Une grande photo d'Etienne en tenue ecclésiastique et de ses sœurs vêtues à la mode du début du 20^e siècle situe l'époque. Le petit chien Dick aussi est là... Ancêtre de celui qui accompagnera Etienne jusqu'à ses derniers jours ?

Vitrine 1



une boîte à calice
« Et. DRIOTON,
NANCY »



un missel
« ETIENNE DRIOTON –
LIBRAIRIE DE L'EVECHE »



une boîte à chapelet
« Drioton & Cie,
4 quai Claude le Lorrain Nancy »

Vitrine 2

Les objets présentés là sont des documents intimes, jalons de la vie d'Etienne :

- un bulletin de distribution des prix (Ecole St Léopold, année scolaire 1898-1899, Etienne est en classe de 8^e),
- l'acte de décès de sa mère (1949), celui de sa sœur Guite (1981),
- une émouvante lettre de sa jeune nièce Marie-Rose.
- un cahier de cours, manuscrit, dense, rappelle les fonctions d'enseignant d'Etienne Drioton au Collège de France.
- un pot à tabac et une pipe témoignent qu'il fut grand fumeur.
- un fascicule signé P. du Bourguet, daté de 1962, est un hommage à celui qui avait quitté ce monde l'année précédente...



Les conférences

Chacune des conférences données dans le cadre de l'exposition a connu un vif succès : 80 à 100 personnes, qui y ont trouvé un réel plaisir pendant quelque 2 heures chacune, à des dates et lieux différents, à Villers-lès-Nancy, en particulier à Toul, où l'exposition a été présentée plus tard.



**« La nécropole royale de Tanis »,
par Patrice Le Guilloux, égyptologue.**

Le rôle d'Etienne Drioton, en sa qualité de Directeur du Service des Antiquités Egyptiennes au Caire, fut brillamment illustré par la conférence donnée par l'égyptologue Patrice Le Guilloux.

Il nous a présenté le site de Tanis, situé dans le delta du Nil, loin de la Vallée des Rois dont chacun a au moins entendu parler. Le principal intérêt de ce site repose sur l'intégralité et l'exceptionnelle richesse des trésors découverts à partir de 1929, sous la direction de Pierre Montet. Les comptes rendus des découvertes furent l'objet d'échanges épistolaires avec Etienne Drioton, Ils seront le début d'une solide amitié, comme en témoigne une lettre exposée près des photos du site.

Les fouilles se poursuivent à l'heure actuelle, le conférencier y prend part en été.

« Etienne Drioton, éminent égyptologue lorrain », par Michèle Juret, conservatrice du Musée de Montgeron et auteur de deux volumes sur E. Drioton.

C'est une rétrospective de la vie et de la carrière d'Etienne Drioton que nous a présentée Michèle Juret, Conservatrice du Musée de Montgeron. Etienne Drioton y a passé les dernières années de sa vie, après avoir dû quitter l'Egypte suite au changement de régime du pays. Il n'en a pas pour autant abandonné sa passion et les archives recueillies par la ville et le musée de Montgeron sont une source précieuse pour connaître l'homme que fut le chercheur dans son quotidien. Professeur au Collège de France, il a jusqu'à ses derniers jours veillé à partager ses connaissances et sa passion avec le milieu culturel de son époque. Une époque qui est encore proche de nous, le début du 20^e siècle... Une richesse de connaissances qui n'hésitait pas à aborder des thèmes peu connus voire inconnus : le théâtre au temps des pharaons, la cryptographie, la compréhension des hiéroglyphes, etc.

Avant de quitter Etienne Drioton dans cette exposition...

Nous ne pouvons nous empêcher d'évoquer le personnage exceptionnel qu'il fut. Un des traits les plus marquants de sa personnalité est son ouverture d'esprit. Une scène particulièrement rare pour l'époque peut l'illustrer : « ...je célèbre ma messe quotidienne dans mon logement de fonction au Caire... », avait-il écrit à sa sœur Guite. Lui précisant que la pièce où il officiait servait de « dépôt pour les trouvailles archéologiques, dont quelques momies ». On se plaît à imaginer Etienne à son autel, dont les gestes rituels chrétiens étaient suivis par une assistance de momies aux yeux figés, debout au long des murs... Côte à côte, la soutane du célébrant et les bandelettes des fidèles, dont on devine à peine l'âge millénaire...

Bilan

Pour une première réalisation de notre association, ce fut une réussite : quelque 1 000 visiteurs, auxquels il convient d'ajouter plusieurs groupes de 15 à 25 personnes. Ils se sont répartis sur les deux sites, en un flot continu, sur les 15 jours d'ouverture, dont trois week-ends. Certains visiteurs sont venus en voisins, d'autres avaient connu la famille Drioton et venaient retrouver des souvenirs, d'autres encore étaient attirés par la découverte, par simple curiosité, d'autres aussi étaient tout simplement membres de la famille Drioton, d'autres sont venus revoir des paysages d'Egypte découverts lors de voyages touristiques. Quelle que fut leur motivation, tous sont repartis satisfaits, voire admiratifs pour le travail de réalisation. La presse régionale n'a pas manqué d'en rendre compte en termes élogieux.

Articles de presse

Est Républicain
samedi 2/10/2021

VILLERS-LÈS-NANCY

Exposition sur Étienne Drioton égyptologue lorrain

Une exposition consacrée à Étienne Drioton, égyptologue lorrain, se tient jusqu'au 17 octobre à Villers. Elle a la particularité d'être établie sur deux sites. « Étienne Drioton, un égyptologue au fil du Nil », au Château Mme de Graffigny, propose une sélection de 160 clichés pris par Étienne Drioton entre 1925 et 1952. « Étienne Drioton, l'homme, le savant », au Domaine de l'Asnée, évoque la vie et la famille d'Étienne Drioton, notamment à Villers. Entrée libre et gratuite tous les jours de 14 h à 18 h.



Étienne Drioton.

VILLERS-LÈS-NANCY

Galerie Mme de Graffigny

Rue Albert 1^{er}
+33 (0) 83 92 32 40
villerslesnancy.fr
Entrée libre

Étienne Drioton, égyptologue lorrain au fil du Nil

Proposée par le Cercle scientifique Étienne Drioton, en partenariat avec le musée municipal Joseph Jacquot de Montgeron, l'exposition, outre un bref rappel de la vie d'Étienne Drioton, présente ses différents périodes à travers l'Égypte, en tant que directeur général

du service des Antiquités d'Égypte ou comme accompagnateur et conseiller technique du jeune roi Farouk les quelques relevés des inscriptions effectuées sur site, des paysages et des scènes de la vie quotidienne du peuple égyptien, quelques exemples de ses qualités de scientifique, des exemplaires de ses nombreuses publications et des extraits de ses différentes inspections.

En écho à cette exposition, et pour connaître davantage la vie du chanoine Drioton, il est conseillé de visiter l'autre partie de l'exposition située dans le hall d'accueil du Domaine de l'Asnée, 11 rue de Laxou.

Visites libres et gratuites de 14 h à 18 h et le matin sur rés au +33 (0) 83 26 90 16 (groupes et scolaires)
Du 2 au 17 octobre

Spectacles
octobre 2021

Est Républicain
mardi 12/10/2021

Villers-lès-Nancy

« La Nécropole royale de Tanis »

Conférence proposée par le Cercle scientifique Étienne Drioton avec Patrice Le Guilloux, égyptologue. Histoire d'une découverte illustrée par les archives croisées d'Étienne Drioton et de Pierre Montet et perspectives actuelles.

A 18 h 30. Domaine de l'Asnée, 11, rue de Laxou. Gratuit.
Tél. 08 81 26 90 16.

Est Républicain
jeudi 7/10/2021



Exposition « Étienne Drioton, égyptologue lorrain au fil du Nil »

Le chanoine Étienne Drioton, éminent égyptologue, est né à Nancy en 1889. Il est nommé en 1936 comme Directeur général des Antiquités Égyptiennes jusqu'à la destitution du roi Farouk, en 1952, année lors de laquelle il est nommé directeur de recherche au CNRS. En 1957 il est nommé Professeur titulaire de la chaire d'égyptologie au Collège de France. Il s'éteint à Montgeron le 17 janvier 1961 et est inhumé au cimetière de Villers-lès-Nancy.

Visites libres l'après-midi, jusqu'au 17 octobre, au château Mme de Graffigny, rue Albert 1^{er}, les mercredis, jeudis, vendredis et samedis de 14 h à 18 h 30 et les dimanches de 14 h à 18 h. Gratuit.

Une délibération du Conseil Municipal de Villers-lès-Nancy attribue le nom d'Etienne Drioton à une allée du parc Mme de Graffigny.



COMMUNE DE VILLERS-LES-NANCY

SERVICE : DIRECTION GENERALE DES SERVICES

SEANCE DU : 13 DECEMBRE 2021

DELIBERATION N°: 3

RAPPORTEUR : JF. TRASSART

OBJET : DÉNOMINATION D'UN ESPACE COMMUNAL « ALLÉE ÉTIENNE DRIOTON »

Exposé des motifs :

Les attaches villeroises d'Etienne Drioton, né à Nancy le 21 novembre 1889, sont marquées par ses nombreux séjours dans la maison familiale du n° 8 (anciennement n° 78) de la rue de l'Abbaye-de-Clairlieu et par son inhumation au cimetière communal à la suite de son décès à Montgeron le 17 janvier 1961.

Etienne Drioton entame en 1919 sa carrière d'égyptologue. Archéologue, chercheur, professeur, il est également, de 1936 à 1952, directeur général des Antiquités égyptiennes au Caire, conservateur du musée du Caire et conseiller du roi Farouk I^{er}.

Il se distingue notamment par ses travaux sur le théâtre dans l'Ancienne Égypte et par son cours de grammaire de l'Égyptien hiéroglyphique.

Le cercle scientifique Etienne Drioton s'attache aujourd'hui à promouvoir la connaissance de la vie et de l'œuvre de ce savant qui compte parmi les principaux égyptologues français du 20^{ème} siècle.

La Ville de Villers-lès-Nancy tient à participer à la postérité de notre concitoyen et à lui rendre l'hommage en dénommant « Allée Etienne Drioton » l'allée du parc Madame de Graffigny qui prend naissance au portail de la rue du Haut de la Taye, à proximité immédiate de la demeure familiale de la rue de l'Abbaye de Clairlieu, conformément au plan ci joint.

il est demandé au Conseil Municipal :

de valider la dénomination suivante : l'allée du parc Mme de Graffigny indiquée sur le plan ci-annexé est dénommée "allée Etienne Drioton"



Les animations autour de l'exposition ont aussi connu un succès certain : visites guidées, parcours Drioton. Le parcours Drioton, sous la conduite d'une guide expérimentée, invite à découvrir, en centre-ville de Nancy, en une matinée, les différents lieux qui ont vu Etienne dans les étapes de sa vie familiale. Elle se poursuit, l'après-midi, par la visite guidée des deux lieux d'exposition à Villers.

Ce beau résultat n'a été possible que grâce à l'aide financière de partenaires publics et privés qui ont validé notre projet et ont contribué à son financement et/ou à sa réalisation : les villes de Montgeron et Villers-lès-Nancy, la Région Grand Est, le Département de Meurthe-et-Moselle, la Métropole du Grand Nancy, le Domaine de l'Asnée, l'association des Anciens élèves de La Malgrange - Notre-Dame de Bonsecours et de Notre-Dame Saint-Sigisbert, le Musée du Cinéma et de la Photographie, des particuliers ... et les adhérents du CSED qui par leur accord et leurs cotisations ont financé en premier lieu 40 % du projet de numérisation des 5360 clichés photographiques pris par Etienne Drioton lors de ses séjours en Egypte. Ce projet qui fut en second lieu à l'origine de la publication de l'album « Etienne Drioton et l'Egypte » (M. Juret) puis de l'exposition.

Hors l'aide financière, il ne faut pas négliger l'important nombre d'heures consacrées par les bénévoles pour assurer les montages et démontages, le gardiennage et l'accueil sur les deux sites de l'exposition.

Qu'ils en soient tous remerciés ici chaleureusement. Merci aussi aux ami(e)s photographes occasionnel(le)s qui ont permis l'illustration graphique de ce fascicule.

Et plus tard ? L'avenir de l'exposition...

Notre souhait est que cette exposition, pour laquelle certains d'entre nous se sont beaucoup investis, puisse profiter au plus grand nombre de Lorrains. Le Président du CSED a multiplié avec ténacité les contacts avec les villes et les sites culturels susceptibles de l'accueillir. Actuellement, après un passage à Toul, où elle a connu un succès estimable, elle est programmée à Nancy, aux Archives Départementales de Meurthe-et-Moselle, du 3 octobre au 4 novembre 2022.



L'exposition Etienne Drioton éminent égyptologue lorrain

sera présentée,
du lundi au vendredi de 9h00 à 17h30, aux
Archives Départementales de Meurthe-et-Moselle
2 rue Jean Baptiste Thierry Solet à Nancy
du 3 octobre au 4 novembre 2022

Visite de l'exposition le mercredi 12 octobre 2022 à 15h00
commentée par Michele Juret, conservatrice du Musée de Montgeron.

Conférence à l'auditorium
« Le duo Champollion : deux frères au service de l'égyptologie »
par Karine Madrigal
le vendredi 21 octobre 2022 à 18h30

Logos: Grand Est, Meurthe-et-Moselle, métropole Grand Nancy, Ville de MONTGERON, VILLERS LES NANCY, CSED

Espérons une heureuse poursuite du voyage pour « Etienne Drioton, éminent égyptologue lorrain ».

ÉTIENNE DRIOTON, ÉMINENT ÉGYPTOLOGUE LORRAIN L'HOMME, LE SAVANT

LA FAMILLE DRIOTON À NANCY DEPUIS 1867



Armes des Vireuille & de Bourgogne, ancêtres des Drioton



D'Azur aux trois œillets au naturel montant. Sur un pot d'argent



Basilique Notre-Dame de Lourdes de Nancy :
- 1908, pose de la première pierre et
- 1931, achèvement des travaux de la flèche.



La famille Drioton fabrique vêtements et objets religieux, imprime et vend des livres et articles à sujets religieux (catholiques).



À Dijon, déjà, un mois plus tôt...
Société catholique de secours de l'entreprise, créée en 1842

Le palais ducal n'est pas loin...



Origine : couverture du livre Histoire de Nancy Privat, éditeur

Et flottent les bannières brodées de ble d'or !... par les aînés Drioton...



Le N°8

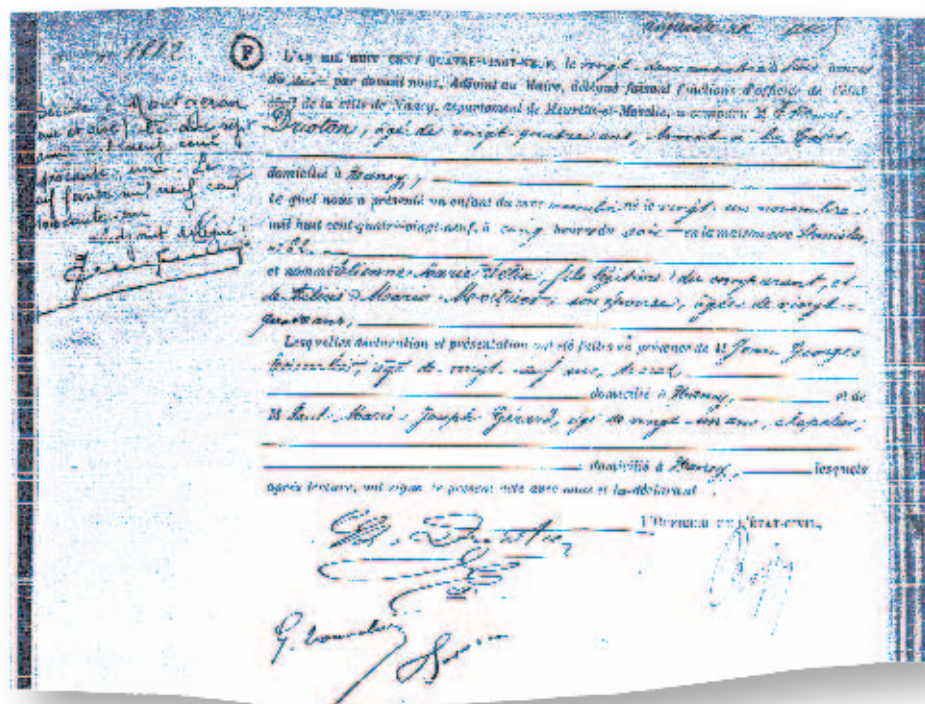
Les grands-parents maternels d'Étienne s'établissent en 1825 dans cette maison, au n°8, rue de l'Abbaye de Clairlieu à Villers-lès-Nancy

La famille Drioton à

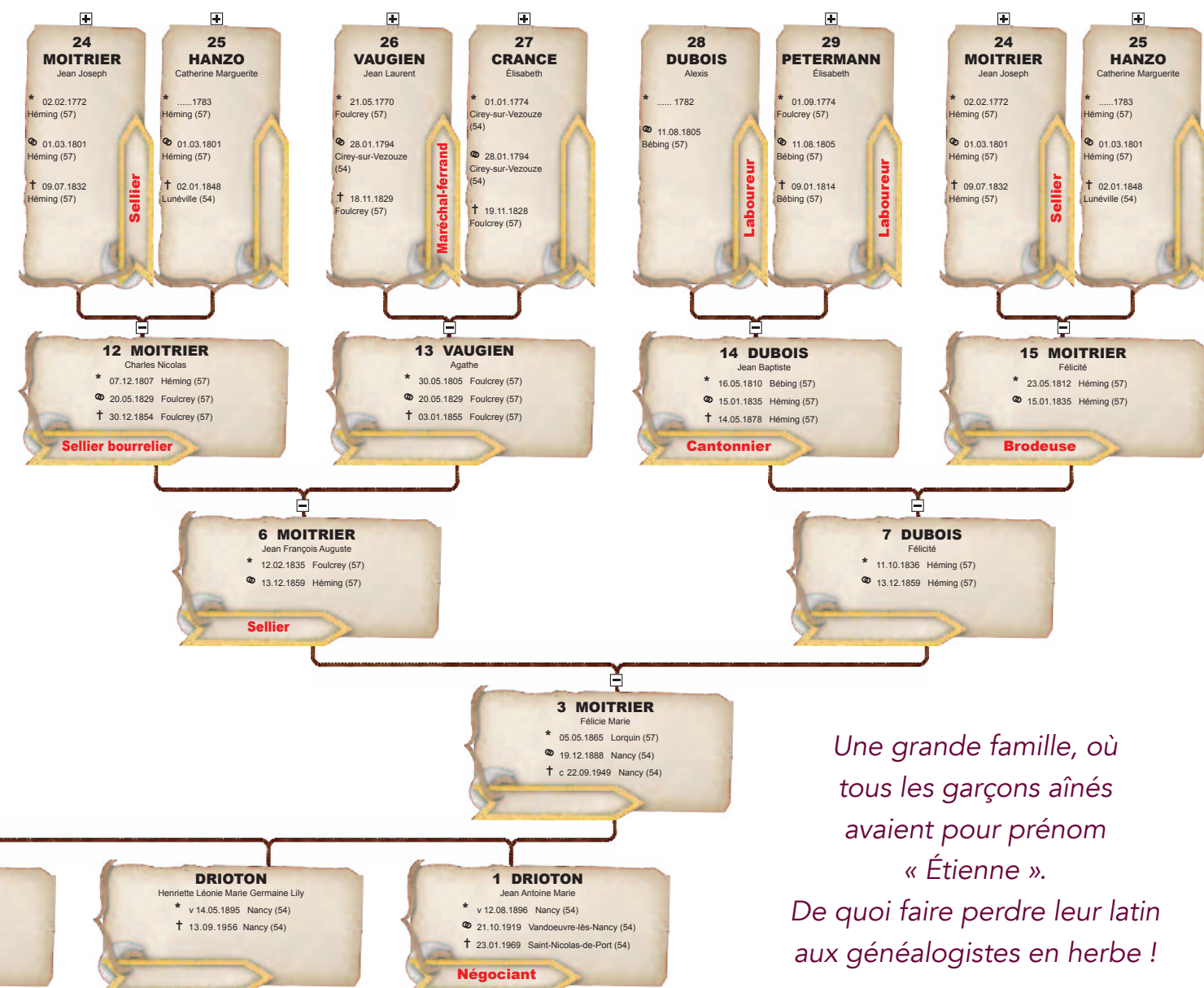


Étienne Marie Félix
pour l'État Civil.

Félix pour sa
maman Félicie

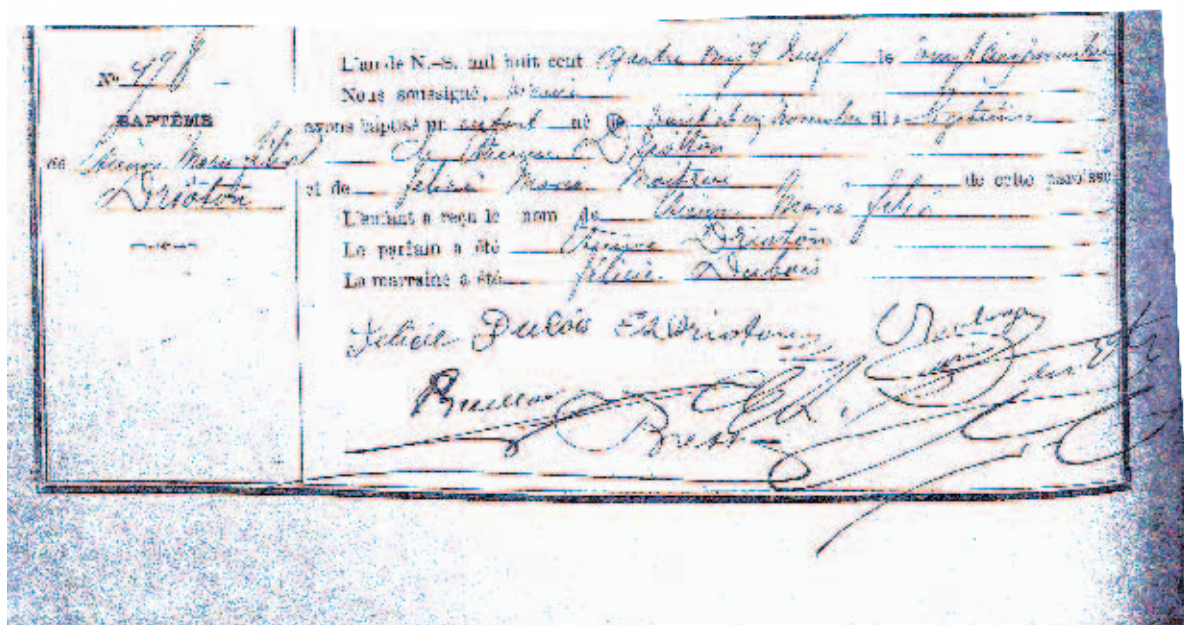


Nancy depuis 1867



Une grande famille, où
tous les garçons aînés
avaient pour prénom
« Étienne ».

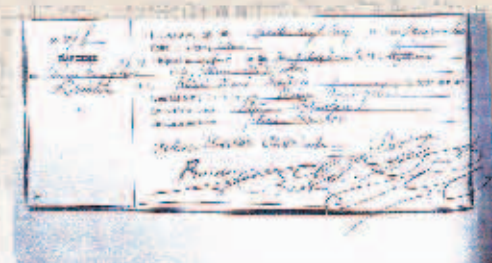
De quoi faire perdre leur latin
aux généalogistes en herbe !



Le baptême
d'Étienne à
l'église paroissiale
Saint-Sébastien
de Nancy le fait
entrer dans la
communauté
catholique

ÉTIENNE DRIOTON, ÉMINENT ÉGYPTOLOGUE LORRAIN L'HOMME, LE SAVANT

LA NAISSANCE D'ÉTIENNE DRIOTON À NANCY EN 1889



Étienne est né :
Étienne Marie Félix
pour l'État Civil
Marie pour la protection
de la Vierge
Félix pour sa maman Félicie

Le baptême d'Étienne
à l'église paroissiale Saint-Sébastien de Nancy
le fait entrer dans la communauté catholique.



Qu'il fuisse bon jouer
dans le jardin de la
maison de Villers,
quand on commençait
à marcher, sous l'œil
attentif des grandes
personnes !
Qui, parfois partageaient
les jeux...

Étienne (2 ans)
est grand frère protecteur,
pour sa (première) petite sœur
Marguerite (2 ans)!



Portrait par Barco 1893 fonds Malmbourg



La famille s'agrandit..
Étienne a maintenant trois petites sœurs :
Marguerite, Marie et Henriette,
et un petit frère, Jean.

En haut de gauche à droite :
Étienne (12 ans), Émile, Étienne père,
Marie (9 ans)
En bas de gauche à droite :
Henriette (7 ans), Marguerite (10 ans),
Jean (6 ans)
(les petits garçons, à cette époque,
portaient une robe jusqu'à 4/5 ans)

La maison natale, 82 rue Stanislas à Nancy
Côté jardin (État actuel)



Plaque commémorative apposée
sur la façade de la maison natale

La maison natale, 82 rue Stanislas à Nancy
Côté rue (État actuel)



ÉTIENNE DRIOTON, ÉMINENT ÉGYPTOLOGUE LORRAIN L'HOMME, LE SAVANT

ÉTUDES À NANCY ET À ROME 1900-1913



Collège St Sigisbert, état actuel.
Étienne a fait ses études primaires
dans le bâtiment ancien,
rue de la Reviville, dont la
configuration n'existe plus
aujourd'hui.



© François Peignier

Étienne entre en 1906 au
séminaire, à la Chartreuse de
Bosserville. La calme et le charme
de l'lieu favorisent les sérieux
des études préparatoires à la
prêtrise.



© Fonds Paultier

Les deux fidèles amis,
Étienne Drioton (à gauche),
et Albert Nicolas (à droite),
lorrains, condisciples à
Bosserville, deviendront
tous deux chanoines.

Figère Tisserant (et en famille),
bien qu'un peu plus âgé, fut
le 3^{ème} membre du trio d'amis
issus de Bosserville.
Il deviendra le
cardinal Tisserant bien connu
des Lorrains. Ses hautes
fonctions tant au Vatican
que dans le monde entier
n'empêcheront pas visites et
échanges épistolaires soutenus,
toute leur vie, avec son ami
égyptologue, jusqu'aux
derniers jours d'Étienne.



© Fonds Hennequin



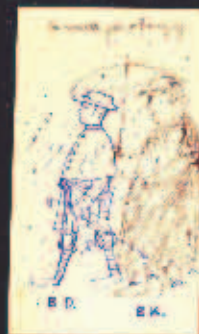
© Fonds Paultier

Jour de grande
célébration : ce grand
jour réunit les
deux amis dans le
même recueillement,
Albert (à gauche),
Étienne (au milieu).



© Archives E. Drioton/Montgeron

Vacances stichées en
Lorraine, loin de Rome,
où Étienne avait été
envoyé pour poursuivre
ses études, au vu de ses
brillants résultats (1912
1913). Il quittera Rome avec
les titres de docteur en
philosophie et docteur en
théologie.



Sermons d'Étienne Drioton.
Pompey près de Nancy 1912.

© BNU Strasbourg

L'humour
n'est jamais
loin...



Sa Lorraine natale
aura toujours
une large place
dans le cœur d'Étienne.

ÉTIENNE DRIOTON, ÉMINENT ÉGYPTOLOGUE LORRAIN L'HOMME, LE SAVANT

LA GUERRE DE 1914-1918



Mobilisation générale : les cercles religieux n'échappent pas à la règle.



© Fonds Peultier



Collection particulière

Étienne est soigné comme militaire à l'hôpital militaire Séciilot de Nancy



Le fidèle ami Albert Nicolas, engagé comme brancardier, reste en contact avec Étienne jusqu'aux derniers jours de la guerre.



© Fonds Hennequin



© www.tourisme-lorraine.fr (CCTLB)

Son ami Eugène Tisserant, affecté à une unité combattante, est blessé au Léomont le 4 septembre 1914.

La Commission de Révision de Nancy confirme l'exemption de service actif pour Étienne, pour inaptitude médicale au service militaire. Il est démobilisé le 18 juillet 1919. Il peut retrouver sa famille et ses chères études...

Le front se rapproche de Nancy : Séciilot est évacué à Troyes. Étienne, comme infirmier, prend conseil du médecin militaire.

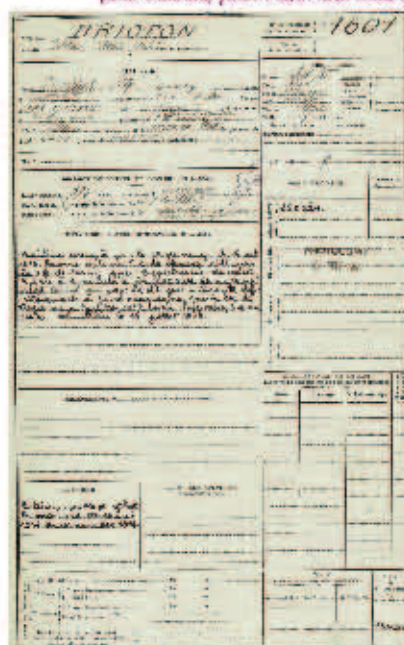


© Archives E. Drioton/Montgeron

Le soir, après les soins aux blessés à l'hôpital, Étienne rejoint ses parents dans l'appartement qu'ils ont loué à Troyes, rue des Hauts Clos.



© Archives E. Drioton/Montgeron



© Cercle Généalogique de Nancy



© Fonds Hennequin

Son ami Eugène peut reprendre la voie qui le mènera au rang de capitaine.



© Fonds Nicolas

Et Albert reprend ses fonctions de vicaire à la cathédrale de Toul où il crée l'association sportive « l'Espérance ».

ÉTIENNE DRIOTON, ÉMINENT ÉGYPTOLOGUE LORRAIN L'HOMME, LE SAVANT

INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS 1918-1936



L'Institut catholique de Paris, fondé en 1875 : étonnant

Un cours du professeur Drioton : ambiance studieuse, qu'a connue Christiane Desroches, la future célèbre égyptologue C. Desroches-Noblecourt.



© Auteur : Archives E. Drioton/Montgeron



© Don Marianneau

Le Directeur des Musées nationaux et de l'École du Louvre n'était autre que Étienne Drioton...



© Don Marianneau

En Bulletin de l'Institut catholique de Paris, pour l'époque dans le rapport sur les Facultés des sciences, lettres, et sciences exactes, on trouve à l'un de nos distingués Egyptologues, M. Fabre, directeur, chargé de la Faculté d'Égyptologie, de l'École du Louvre.

En 1922, l'Institut catholique de Paris, pour l'époque dans le rapport sur les Facultés des sciences, lettres, et sciences exactes, on trouve à l'un de nos distingués Egyptologues, M. Fabre, directeur, chargé de la Faculté d'Égyptologie, de l'École du Louvre.

En 1922, l'Institut catholique de Paris, pour l'époque dans le rapport sur les Facultés des sciences, lettres, et sciences exactes, on trouve à l'un de nos distingués Egyptologues, M. Fabre, directeur, chargé de la Faculté d'Égyptologie, de l'École du Louvre.

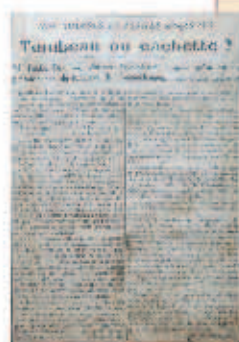
© Fonds Maimbourg

1922. Étienne donne volontiers des conférences dans des lieux aussi prestigieux que l'École du Louvre et le Musée du Louvre. L'écriture fait aussi partie de ses activités.

Il n'en oublie pas pour autant sa Lorraine natale

Conférences de la Salle Saint-Paul
L'Institut catholique de Paris, pour l'époque dans le rapport sur les Facultés des sciences, lettres, et sciences exactes, on trouve à l'un de nos distingués Egyptologues, M. Fabre, directeur, chargé de la Faculté d'Égyptologie, de l'École du Louvre.

© Fonds Maimbourg



© Fonds Maimbourg

1. Quelle est l'importance de la découverte du tombeau de Toutankhamon ?
2. Quel est le rôle de l'Institut catholique de Paris dans la découverte du tombeau de Toutankhamon ?

Cette découverte, nous a-t-il dit, est extrêmement importante en ce sens qu'elle va permettre de résoudre un problème qui divise depuis longtemps les égyptologues.

- Voir les constatations de la découverte.
- Le roi Amenhotep IV, qui régna vers l'an 1350 avant Jésus-Christ, jeta son dévolu sur la ville d'Akhenaton (aujourd'hui Tell el-Amarna), où il fit bâtir une nouvelle capitale.
- C'est son successeur, son frère, Toutankhamon, monté sur le trône, qui fit revenir la capitale à Thèbes.
- C'est le pharaon Akhenaton, le dernier pharaon de la XVIII^e dynastie (1350-1335), qui fit bâtir la ville d'Akhenaton.
- Des indices très anciens, relevés par M. Drioton, lui avaient déjà fait soupçonner que le tombeau d'Akhenaton (il était en réalité celui de Toutankhamon, débarrassé de tout ce qui avait pu faire reconnaître la lignée pharaonique).
- Mais alors, pourquoi des années de recherches n'avaient-elles rien donné ?
- Voir la publication de la découverte de la tombe de Toutankhamon.

Pour conclure, nous devons constater que la découverte du tombeau de Toutankhamon a permis de résoudre un problème qui divise depuis longtemps les égyptologues.

© Fonds Maimbourg

© Fonds Maimbourg

Recente découverte du tombeau de Toutankhamon : la presse relate l'opinion d'Étienne Drioton, éminent égyptologue, professeur de philologie égyptienne à l'Institut catholique, chargé de cours à l'École du Louvre.

Archives CSED

Conscience professionnelle... souci de la perfection... Le professeur rédige à la main une grammaire égyptienne à destination de ses élèves.



ÉTIENNE DRIOTON, ÉMINENT ÉGYPTOLOGUE LORRAIN L'HOMME, LE SAVANT

L'EGYPTE DE 1936 À 1952

Nomination et départ en Égypte



L'Égypte, enfin !
E. Drioton est nommé
Directeur des Antiquités
Égyptiennes au Caire,
en 1936.

Le rêve se concrétise ...

Extrait de lettre du 19 août 1936

« (...) les affaires du déménagement. Cet affaire conclutur est fini :
vingt deux caisses de livres ont parties pour Le Caire et repart
presquement. Ma maison, je ne la figure, n'est (essentiel) sur les flots
bleus de la Méditerranée. Je vais de nouveau la voir à Rouen, où je
l'ai enterré dans un coin où en attendant les pots du Drioton (...) »



Étienne quitte Paris
et organise son
déménagement ...
L'opération
est vaine de
satisfaction et d'une
certaine poésie ...

Le service des Antiquités égyptiennes et des musées

Histoire

Cette institution a été créée par l'égyptologue français François Auguste
Fondard Martens sur l'ordre du vice roi S-M Pacha en 1858, pour
rôle de surveiller les fouilles menées en Égypte et d'en diffuser les produits
qui sont aujourd'hui stockés ou exposés au musée égyptien du Caire.

À l'origine, ce Service d'origine Conseil Suprême des Antiquités
égyptiennes (CSA) était l'organisme gouvernemental dépendant du
Ministère de la Culture égyptien, chargé du patrimoine culturel de l'Égypte.
Depuis, sa structure a évolué dans le temps pour devenir aujourd'hui le
Ministère des Antiquités égyptiennes.

Directeurs successifs

Service de conservation des antiquités de l'Égypte
1858-1880 : Auguste-Edouard Mariette
1881-1886 : Gaston Maspero
1886-1892 : Eugène Delcourt

Service des antiquités de l'Égypte
1892-1897 : Jacques de Morgan
1897-1899 : Victor Loret
1899-1914 : Gaston Maspero (2^e fois)
1914-1936 : Pierre Lacaze

1936-1952 : Étienne Drioton

1936-1936 : Mohamed Amer
1936-1937 : Abbas Beyrouni
1937-1939 : Mohamed Kamel
1939-1940 : Abd el-Fattah Hilm
1940-1944 : Mohammed Anwar Shoukry
1944-1950 : Mohammed Morsi
1950-1952 : Gamal Mokhtar

Organisation des antiquités égyptiennes

De 1971 à 1993 : se sont succédés
8 directeurs de nationalité
égyptienne

Conseil Suprême des Antiquités égyptiennes

Depuis 1993 : les directeurs successifs sont également
de nationalité égyptienne



Étienne doit à son époque
sa mission aux premières
rencontres avec ses futurs
collaborateurs, en toute
simplicité.

Étienne Drioton sera le dernier Directeur français
du Service des Antiquités au Caire ...

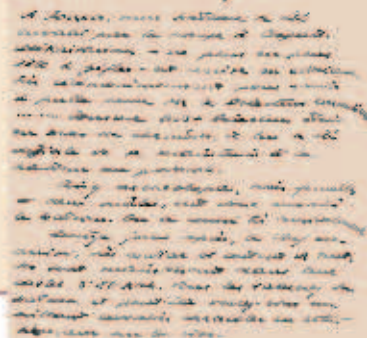
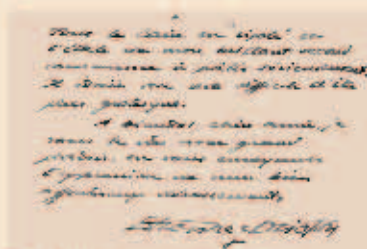
Il reçoit son élève Christiane Desroches au Caire



Il la guidera
sur les chantiers
de fouilles.
Ici, en 1939,
devant le temple
de Ptah à
(Toukh el-Gebel)

Quelques détails de ses premières fonctions Lettre du 14/02/37

« (...) La mission égypte est très bien menée. J'en ai même, en plus de
la sympathie du public, qui est clairement, nettement, de plus en plus
M. Drioton, avec y les amis, se va faire de l'égypte (...)
s'il a été pour lui un directeur (...) tout le Caire en a vu (...)
Il était difficile d'être plus gentil (...)
M. Drioton, mon homme a été enrichi par la temps à C. M., de
plus en plus à l'égypte, est arrivé en l'égypte, les relations
pour nous (...)
Comme tout Directeur doit se faire de l'égypte, il lui a été difficile de
se maintenir à la hauteur de son poste. C'est un travail, très fatigant
et très ardu, qui demande la patience. Ce n'est pas très amusant
(...) »



Le nouveau Directeur du Service des Antiquités égyptiennes
écrit à son adjointe du Musée du Louvre, Mlle Ray Le Blanc,
pour lui donner quelques détails pittoresques
de ses premiers mois de fonction.
Elle l'accompagnera la mère et la nièce d'Étienne quand
elles viendront lui rendre visite en janvier 1938.

ÉTIENNE DRIOTON, ÉMINENT ÉGYPTOLOGUE LORRAIN L'HOMME, LE SAVANT

RETOUR EN FRANCE EN 1952 - RETRAITE À MONTGERON



Installation à Montgeron

Obligé de quitter l'Égypte, Étienne Drioton s'installe à Montgeron, proche de Paris, où il peut assurer des activités culturelles : cours au Collège de France, conférences, Musée du Louvre, etc.

La maison de Joseph Jacquot



Ses cousins, Joseph Jacquot et sa femme mettent gracieusement à sa disposition une partie de leur maison. Joseph assiste Étienne au quotidien jusqu'à ses dernières heures.



© Musée municipal Joseph Jacquot - Montgeron

Joseph Jacquot fut une élite de haut niveau, reconnue par ses pairs du monde de la médaille.



Ses médailles

La vie à Montgeron correspondance avec sa famille

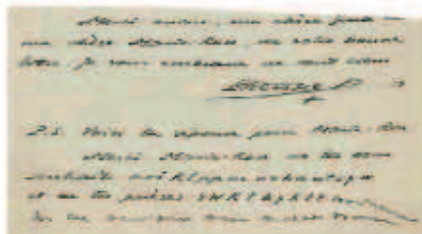


Fuerius travaillant étroitement avec sa famille et ses amis : il écrit, écrit encore, écrit toujours... Il y consacre plusieurs heures chaque jour... Correspondance variée et volumineuse...

Quelques extraits de lettres

Le Caire, 29/X/47
Lettre à sa sœur Marguerite (Cuite),
mère de Marie-Rose

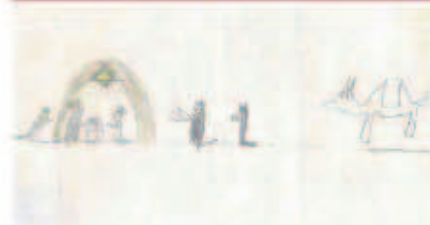
« P.S. Voici la réponse pour Marie-Rose
Merci Marie-Rose de tes bons souhaits
pour Klym nohantys et de tes prières
suklykt unuunw je en aumunwunw
omw omunw unuunw »



Déjà, depuis l'Égypte... Marie-Rose avait 2 ans...

Non sans humour, le tonton Étienne utilise le
« langage bébé » de Marie-Rose, pour se faire
comprendre d'elle !

Réponse de Marie-Rose



Quelques années plus tard,
Marie-Rose lui répond par de jolis dessins



ÉTIENNE DRIOTON, ÉMINENT ÉGYPTOLOGUE LORRAIN L'HOMME, LE SAVANT

LE QUOTIDIEN DU SAVANT RETRAITÉ

4 OCTOBRE 1955

A Mlle Puy Le Blanc, son adjointe au Louvre

(...) La semaine dernière mes cousins a reçu de votre part (...) la petite provision de coques que vous avez eu la gentillesse de me faire parvenir. Il était temps ! j'allais être obligé de cesser le traitement (...). Elles sont si appétissantes qu'on les mangerais crues ! (...) Cela me fait beaucoup de bien, et je pense éliminer grâce à cela tous les poisons d'Égypte. Un de mes amis (...) a parlé à son médecin du traitement que je suivais. C'est bien connu, lui a répondu le toubib, et c'est ce qu'il y a de plus efficace. Mais nous ne le prescrivons pas parce qu'on ne nous prendrait pas au sérieux. (...)

Curieux remède pour un problème de santé resté discret...

8 OCTOBRE 1957

A M. A. Pautard, auteur d'un ouvrage sur l'Égyptologie

(...) Certes ce volume a de quoi faire surauser (...) les archéologues que nous sommes, dont vous entreprenez la glorification de façon si éhéméroscopique. Nous ne nous pensions pas si admirables. (...) En souhaitant à votre ouvrage une grande diffusion pour la plus grande gloire des égyptologues passés, présents et futurs, je vous prie (...).

Comment répondre avec tact et humour à une demande de conseils...

Montgeron, le 15 JUIN 1956

Correspondance fournie avec sa sœur Guile

« Ma chère Guile,
Mond de très gentilles illustrations, mais c'est prématuré, (...) le journaliste qui a lancé ce canard a donc pris ma probabilité pour une réalité (...).

A propos de sa probable nomination prochaine à la chaire d'Égyptologie du Collège de France...

25 OCTOBRE 1956

(...). Il ne faut rien négliger, j'ai eu en effet un petit accident de santé, mais pas grave, et dont les causes sont maintenant éliminées. (...) La surabondance de sucre m'a valu un coma diabétique qui a duré 14 heures. On m'a déversé le sang de beau d'écran et maintenant cela va tout à fait bien.

Une alerte de santé qui ne doit pas inquiéter la famille..., mais doit cependant être tenue au courant.

24 DÉCEMBRE 1956

(...) Avec ces dimanches qui se rencontrent avec Noël et le jour de l'An, la poste va être bien en retard. Aussi mes vœux de Noël vont t'arriver après la fête (...).

(...). Zile est fatiguée car depuis 3 semaines la bonne est à l'hôpital (...). Zile doit s'appuyer tout le ménage de la maison en dehors de son travail à la Bibliothèque Nationale (...).

Profilées domestiques...

1ER AVRIL 1960

(...) Je serai à la retraite le 1 octobre prochain (...). Mais mes amis et mes déss s'agitent pour m'obtenir une prolongation (...). S'ils réussissent, je ne me dérobent pas, car cela me mettra un peu de boum dans mes épaules qui, sous le régime de la retraite, ne seront plus très grés (...).

Une éventuelle prolongation de service bienvenue !

22 JUIN 1960

(...) Hier soir le médecin m'a donné la permission de voyager. J'avais en effet depuis quelque temps la chertie devenue enflée (...).

Nous déjeunerons avec vous (...). Je sais bien que ce sera vendredi et pas facile pour toi. Sois ne peux pas faire du poison frus, fais de la vande ! d'abord nous serons voyageurs et ensuite la viande est mon régime diabétique. Prends aussi Marie Rose qu'elle ne s'étonne pas de me voir en civil, j'en ai obtenu la permission (...).

J'espère que cela ne vous ennuiera pas que nous ayons Dick avec nous. Il est toujours très sage, tu verras. (...).

Habiles adaptations aux circonstances, dans le respect de la personne lene aux exigences des régies en vigueur...
Et Dick fait partie du voyage !

30 JUIN 1960

Ah c'est entendu lundi vers midi place Saint Jean devant la poste. Mais tu me verras arriver en ecclésiastique, je ne veux pas me balader autrement sur les trottoirs de Nancy. Comme il ne fait pas tellement chaud, cela ne me gênera pas. (...).

Visite dans la famille : prudence... et commodité

22 NOVEMBRE 1960

(...) Je vais beaucoup mieux mais je suis encore étonnamment convalescent. Cela tient à ce que mon épaulement de gauche du genou gauche n'est pas encore complètement résorbé et cela me tient encore au lit et au fauteuil, comme un impotent, mais cela s'améliore assez rapidement. (...) Zile (...) m'a donné une bonne sœur gentille-malade, très complaisante et très douce (...). Elle restera avec nous jusqu'à ce que je sois guéri. (...).

Optimisme importunable, malgré l'aggravation évidente de l'état physique

ÉTIENNE DRIOTON, ÉMINENT ÉGYPTOLOGUE LORRAIN L'HOMME, LE SAVANT

DÉCÈS À MONTGERON EN 1961 : inhumation à Villers-les-Nancy

Télégramme



Le pire est arrivé.

Grave et solennelle cérémonie
humble présidée
par Mgr Piroley,
à la cathédrale de Nancy,
où de hautes
personnalités fort éloignées
de ce scientifique lorrain
qui a partagé sa foi et
sa passion pour la riche
antiquité égyptienne.
De multiples et
prestigieuses images lui
ont rendu,
dont la presse locale,
nationale et internationale
se fait écho.

La cérémonie religieuse

L'ultime hommage de Nancy à l'un de ses illustres fils : le chanoine Etienne Drioton

Le 10 janvier, vers 10 heures, au grand cimetière de Montgeron, se déroula la cérémonie d'inhumation de M. Etienne Drioton, 70 ans, ancien directeur du Centre de Recherches Égyptiennes de la Sorbonne, et ancien directeur du Centre de Recherches Égyptiennes de la Sorbonne, et ancien directeur du Centre de Recherches Égyptiennes de la Sorbonne.

La cérémonie fut présidée par Mgr Piroley, évêque de Nancy, et assistée de nombreux dignitaires de l'Église et de la presse. M. Drioton fut inhumé dans la sépulture familiale à Villers-les-Nancy.

Après la cérémonie, M. Drioton fut inhumé dans la sépulture familiale à Villers-les-Nancy. La cérémonie fut présidée par Mgr Piroley, évêque de Nancy, et assistée de nombreux dignitaires de l'Église et de la presse.

Après la cérémonie, M. Drioton fut inhumé dans la sépulture familiale à Villers-les-Nancy. La cérémonie fut présidée par Mgr Piroley, évêque de Nancy, et assistée de nombreux dignitaires de l'Église et de la presse.



Le 10 janvier 1961, à Montgeron, la cérémonie d'inhumation de M. Etienne Drioton. À gauche, M. Drioton, à droite, M. Piroley.



Est-Républicain
page 2 de l'édition du 24 janvier 1961

Quelques extraits des discours et articles de presse.

« Nous garderons le souvenir de ce prêtre qui
fut resté humble dans la grandeur, modeste
dans la science, et toujours
rayonnant de sa foi en Dieu. » (Mgr Piroley)

« De nombreuses gerbes, offertes par
le personnel et les élèves du lycée
de Montgeron, le Collège de France,
l'Association Française d'Égyptologie,
l'Association Amicale Égypte, etc. »
(Républicain Lorrain, 26 janvier 1961)

« Le chanoine Drioton a porté à jour les secrets de
l'Égypte des Pharaons... C'est un des plus grands
égyptologues contemporains qui disparaît. On lui doit
une découverte dont l'importance est comparable au
développement des hiéroglyphes... »
(Le Lorrain, 26 janvier 1961)

« Éminent personnage que cet homme de science,
Nathan d'origine, dont le nom restera lié à toute
l'histoire de l'Égyptologie contemporaine. »
(Anonyme, 1961)

« Il avait de nombreux amis qui le pleurent,
dans le monde savant et dans notre Académie
même. C'est à lui que nous devons la gentillesse
souriante et sa bonté. Mais cette gentillesse
s'alliait à une fermeté de caractère dont il a su
user dans les circonstances les plus difficiles de
sa carrière, et plus encore au cours de la dure
épreuve de la maladie qui devait nous l'enlever. »
(Académie des Inscriptions et Belles-Lettres - 27 janvier 1961)

« Alors qu'il était Directeur du Musée du Saint et
Directeur des antiquités et des travaux de fouilles
archéologiques au pays des Pharaons, le chanoine
Drioton, avait l'habitude de passer plusieurs semaines
de vacances chez les siens à Nancy. »
(Pressa locale, 26 janvier 1961)

Le tombeau familial à Villers



Après la somptueuse cérémonie religieuse à la
cathédrale de Nancy, c'est en toute simplicité et dans
l'intimité familiale qu'Etienne Drioton a été inhumé dans le
cimetière familial de Villers-les-Nancy.

Les hommages ne manqueront pas, dans les discours officiels à la cathédrale, et dans les journaux de
Nancy, à l'égard d'un éminent homme de science, qui a passé sa vie à l'Égypte, et qui a été l'un des plus
grands égyptologues contemporains. Il n'est pas pour autant perché sur un monde, ni son immense humanité
dans tous les domaines. Il restera dans nombre de mémoires comme le Chénopée des Pharaons.

ÉTIENNE DRIOTON, ÉMINENT ÉGYPTOLOGUE LORRAIN

L'HOMME, LE SAVANT

L'HOMME DERRIÈRE LE SAVANT

Ceux qui l'ont côtoyé

(...) nombreux dans la grande maison, modestie dans la science (...)

Mgr Tircley

(...) nombreux amis, (...) gentillesse souriante et sa bonté (...) fermeté de caractère (...)

Mr Pierre Chantraine,
Académie des Inscriptions et belles-lettres



Eugène Tisserant,
Cardinal,
l'un de ses plus
fidèles amis

© wikimedia.org



© Fonds Maimbourg

(...) un des plus grands
égyptologues contemporains
(...) une découverte dont
l'importance est comparable au
décryptement des hiéroglyphes
par Champollion (...)



© Archives Etienne Drioton, Montgeron

(...) plusieurs semaines de
vacances chez les siens à
Nancy (...)

(Paris, 1911)

... comme d'habitude
depuis longtemps

Ses relations épistolaires quasi quotidiennes, avec sa sœur Guite



© Bibliothèque Nationale
Universitaire de Strasbourg

Paris, 19/04/1920 (il avait 21 ans)

(...) il y a si longtemps que j'apprends
l'égyptologie (...)
(...) je me suis mis à passer mes diplômes
de langue égyptienne (...)

Ce qui ne l'empêchait pas de
prendre des risques au nom
de la science !

Le Caire, 07/11/1920

(...) J'apprends (...) que tu es venue
à Paris (...). Maintenant il faut de
nouveau te remettre à l'étude (...)
Tu pourrais en faire de bien mieux (...)
je te le confie en bon et dur français
lorsque je serai rentré en France (...)

(...) nous sommes contents de voir de si près
au Soudan (...). Maintenant se pose la question
de la poste, et pendant elle a été envoyée un
certain nombre de lettres (...). Je t'envoie
des photos de Nubie qui ne sont pas publiées
des fois (...)

Nancy, 09/02/1947

(...) L'intérêt de Mamie continuait à se
sentir, cependant, la Dr Gribouze professe qu'elle
entraîne la langue Bretonne (...)

Le Caire, 29/11/1947

(...) J'espère bien, sur la schizophrénie que tu
lèves en ce moment, que Mamie-Rose sera bien
soignée. C'est toi qui lui donnes les leçons ? (...)

Le Caire, 10/02/1948

(...) Ne t'inquiète pas à propos de Mamie :
elle va bien. Il faut dire aussi qu'elle est très
raisonnable (...). Elle doit se consacrer au travail
pour nous servir. Elle a bien supporté la
travaille, des fois. Tu en es sûr ? (...)

Montgeron, 23/11/1955

Je suis tellement fier que tu aies pu faire
cette œuvre et que tu la fasses tout de suite à cause
des dérangements. Tu ne l'as fait de ta main (...)

Leyr, 18/07/1956

C'est un fils égyptologue.
Je pense que cela donnera à
ta vie plus de sens (...)

Visite en Egypte
de sa mère et
de sa sœur
Henriette



© adaptation Fonds Montgeron

ÉTIENNE DRIOTON, ÉMINENT ÉGYPTOLOGUE LORRAIN L'HOMME, LE SAVANT

La famille Drioton à Villers-lès-Nancy hier et aujourd'hui



Venant de Moselle annexée par les Allemands, les grands-parents maternels s'installent en 1895 sur cette grande propriété d'environ 2.800 m² située à la limite du village.



La maison Drioton est située à 100 m du parc Mme de Graffigny qui possède plusieurs arbres remarquables comme ce majestueux cèdre du Liban.



Dans cette maison, 8, rue de l'Allée de Châtres, en limite de la commune, habiteront les parents d'Étienne Drioton jusqu'en 1936. Un encadrement en brique en façade, deux marteaux de cheminées dans l'appartement et une pierre sont les seuls vestiges encore visibles de ce passé. Un atelier d'ornements religieux y était installé.



© Annette Georges

Cette maison a bien gardé son aspect typique...



© CSED

Le cèdre s'est largement étalé en quelques décennies... Étienne a l'il ou l'occasion de venir se reposer et méditer sous ses branches ?

Après le décès d'Enne DRIOTON père, le 29 février 1936, la maison et l'ensemble de la propriété sont vendus aux époux HADET-HOFFMANN le 30 octobre 1936 : Mme Marie Drioton s'installe alors à Nancy et Marguerite achète en haut de la rue Chânes Ouville un terrain sur lequel elle fait construire sa maison.



© Fonds Malmbourg

Au calme du jardin. Tradition oblige, la famille marque d'un geste festif un événement familial. Trois générations y participent : Étienne et deux de ses sœurs, leur neveu l'éclaireur, leurs grands-parents Moinier. Le petit chien Dick est aussi de la partie ! Un autre Dick, tout semblable, accompagnera Étienne dans ses derniers jours, une cinquantaine d'années plus tard.

6	19	Briote	Étienne	1897	Époux	f	chef	ingénieur	taille
	10	Briote	Marguerite	1898	Époux	f	épouse	ép	
	11	Briote	Blanche	1911	Mariage	f	fil	professeur	
	12	Briote	Marguerite	1911	2°	f	fil	ép	
	13	Briote	Marguerite	1911	3°	f	ép	ép	
	14	Moinier	Blanche	1917	Mariage	f	épouse	ép	

Suivant la fiche de recensement 1936, la famille Drioton est presque au complet : seuls manquent Marie, religieuse, et Jean qui habite Nancy, 8, rue de St Antoine avec son épouse Madeleine et sa fille Michèle.

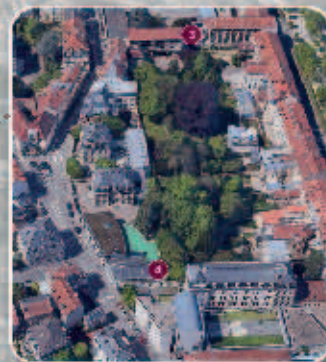
La fille de Marguerite, Marie-Rose Malmbourg, est bien connue des villanais car elle leur a rendu de nombreux services dont le gardiennage : certains jours, il y en avait 7 à table !



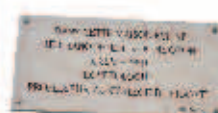
ÉTIENNE DRIOTON, ÉMINENT ÉGYPTOLOGUE LORRAIN L'HOMME, LE SAVANT

La famille Drioton à Nancy hier et aujourd'hui

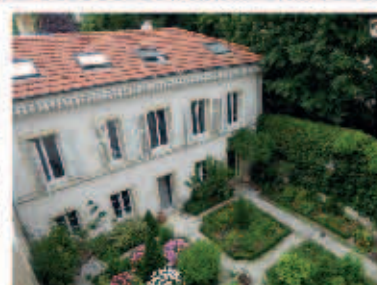
- 1 Maison natale
- 2 Magasin place Stanislas
- 3 Ensemble scolaire N.Dame St Sigisbert
- 4 Chapelle du Collège St Sigisbert, rue de la Ravinelle
- 5 Entrée/sortie de la rue de St Antoine
- 6 Habitation et ateliers Drioton
- 7 Magasin quai Claude le Lorrain
- 8 Impasse St Antoine



La famille Drioton, implantée sur plusieurs sites en centre-ville, est bien connue des Nancéiens et appréciée par ses voisins.



La famille Drioton a élu domicile 82, rue Stanislas, vraisemblablement de fin 1888 à début 1895.



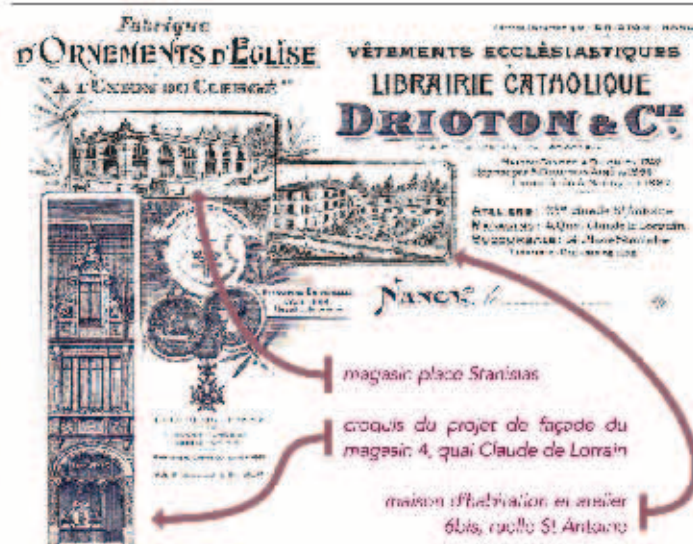
Étienne Marie Félix Drioton, futur égyptologue, est né dans cette maison le 21 novembre 1869.



Sur une surface de 2.362 m² se trouvaient dès 1893 la maison d'habitation et les ateliers Drioton : la maison fut vendue en 1956 et les ateliers en 1960, deux ventes à la société Laboratoires Fandres SA.

Les ateliers de fabrication comprenaient :

- des ateliers de broderie avec plus de 20 métiers à broder et machines à piquer et où sont exécutés les dessins de broderie et la broderie militaire,
- des ateliers de coupe pour les vêtements ecclésiastiques,
- des bureaux et une salle d'expédition,
- un vaste magasin dit de réserve pour les approvisionnements.



magasin place Stanislas

croquis du projet de façade du magasin 4, quai Claude le Lorrain

maison d'habitation en annexe 6bis, rue de St Antoine

ÉTIENNE DRIOTON, ÉMINENT ÉGYPTOLOGUE LORRAIN L'HOMME, LE SAVANT

PRÉSENTATION DU CSED Cercle Scientifique Étienne Drioton

Origine de l'association

Le CSED s'est constitué le 24 novembre 2007, à la suite d'une conférence donnée le 15 décembre 2006 par Michèle Benoit de l'association THOT sur la vie d'Étienne Drioton, 1889 - 1961, égyptologue nancéien.

Un petit groupe d'auditeurs décide alors de poursuivre la démarche initiée en se transformant en acteurs pour créer officiellement le CSED et en adoptant ses statuts dont le but est de recueillir la mémoire de cet illustre scientifique et de diffuser son œuvre et son souvenir.

Cette association financée par le produit des cotisations et des dons est reconnue d'intérêt général ; elle rassemble aujourd'hui plus de soixante-dix membres.

Actions sous l'impulsion du Cercle Drioton

Editions :

- Promotion de deux ouvrages écrits par Michèle Juret, Conservatrice du Musée Josèphe Jacquot de Montgeron (92) : un livre biographique : « Étienne Drioton, l'Égypte, une passion » et un album : « Étienne Drioton et l'Égypte » qui présente une sélection de 265 clichés parmi plus de cinq mille photos prises en Égypte par Étienne Drioton.

Documentation :

- Diffusion d'une plaquette retraçant les origines, la formation et les activités professionnelles d'Étienne Drioton.
- Réalisation d'un dépliant présentant les différents sites « Drioton » sur l'aire de la Métropole du Grand Nancy.

Constitution d'un fonds documentaire en complément des archives entreposées au Musée Josèphe Jacquot de Montgeron et des 5.000 livres disponibles à la Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg.

Autres moyens de communication, d'information et de formation :

- Organisation de conférences.
- Présentation de l'exposition : « Étienne DRIOTON, éminent égyptologue lorrain ».
- Promotion de la connaissance et de la culture des civilisations de l'Antiquité et notamment celle de l'Égypte ancienne, à travers des cours d'initiation par l'association (M.O.I.L.).
- Régulièrement, publications d'articles de presse dans différentes revues et interventions diverses.

Partenariat et échanges

- La Région Grand-Est, le Département de Meurthe-et-Moselle et la Métropole du Grand Nancy.
- La Ville de Montgeron : Municipalité et Musée Josèphe Jacquot.
- Les Villes de Nancy (ville de naissance d'Étienne DRIOTON et d'activité de la famille DRIOTON) et Villers-lès-Nancy (ville où se trouve le caveau familial).
- La Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg qui dispose de la bibliothèque d'Étienne Drioton (5.000 volumes).
- Le Collège de France.
- Le CSED est partenaire de plusieurs associations ou organismes, dont : l'Académie de Stanislas, l'Association Amicale des Anciens Elèves de La Malgrange - Saint Sigisbert, GAREN (Groupe d'Action et de Réflexion sur l'Loire de Nancy), le Cercle Généalogique de Nancy.



Siège social :
MJC Pichon
7 boulevard du Rector Serrin
54000 NANCY

Correspondance :
Président : Jean-Marie VOIRIOT
50 rue Frédéric Chopin
54250 CHAMPIGNEULLES

www.cercle-drioton.net
email : contact@cercle-drioton.net
06 81 26 90 76

